

FS-R TERRE du 26 novembre 2025

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Dans un monde post COVID apocalyptique, la rhétorique guerrière semble depuis dans notre pays, être le maître mot, mais en même temps « Prenez soin de vous ».

1930 est pour la France sous le signe « des années folles » et cela se traduit par une surperformance, une effervescence intellectuelle, économique et culturelle dépassant à son échelle les Etats-Unis. La France devient presque le phare du monde. Et comme l'histoire se reproduit toujours pareil mais toujours de façon différente, à cette allure 2030 risque d'être pour la France la totale antithèse à 1930. Des « années folles » en quelque sorte mais à l'envers.

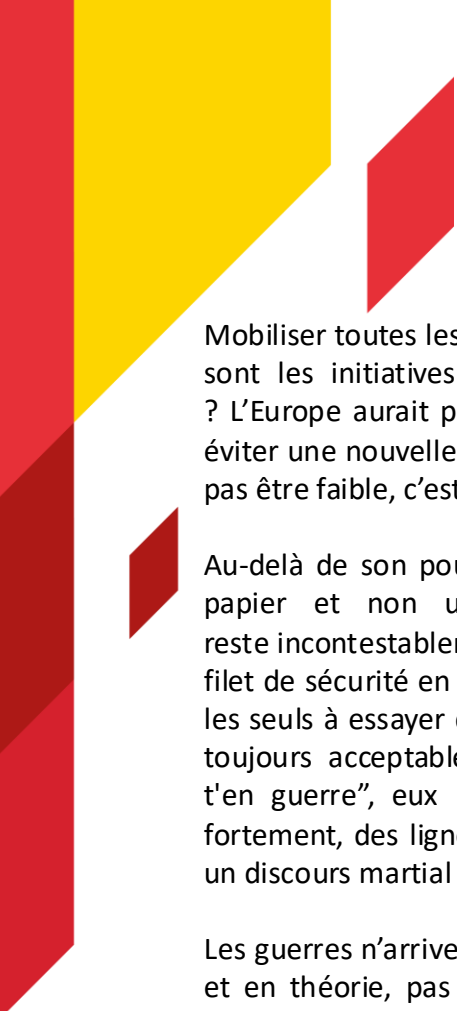
Minimiser le mot guerre et le galvauder n'est pas quelque chose de normal. Les mots ont un sens et puis pas très loin, à ces mots, suivront les gestes.

Faudrait-il « réarmer la natalité » dans un contexte où il faudrait « accepter de perdre ses enfants » ?

L'idéologie du natalisme observé en France entre deux guerres fait son grand retour, les femmes apprécieront ou pas ce projet qui ne change guère ?

Et puis reproduire un Babyboom serait sans doute une erreur grossière, puisque nos Papy boomers semblent poser un problème systémique à l'orthodoxie budgétaire pour le financement de leurs retraites et de leur santé par exemple.

La CGT qui a fêté ses 130 ans d'existence cette année en a vu d'autre dans son histoire et son ADN a bien trop compris le message adressé aux maires et aux mères de France et exprime sa désapprobation et indignation. Nous ne tomberons pas dans l'émotionnel, car on ne prend jamais de bonne décision sous l'émotion.



Mobiliser toutes les énergies pour faire la paix, devrait être le combat de tous les instants. Où sont les initiatives diplomatiques, ou sont les initiatives politiques en faveur de la paix ? L'Europe aurait pourtant tous les moyens, tous les leviers de pressions, ou presque, pour éviter une nouvelle fois, ce cycle de guerre infernal, sur son continent. Vouloir la paix ce n'est pas être faible, c'est au contraire avoir une force d'âme de résistance et de résilience.



Au-delà de son pouvoir de nuisance la Russie n'est pas un nounours est plutôt un ours de papier et non un tigre, car la seule super puissance militaire dans le monde reste incontestablement les États-Unis d'Amérique. D'ailleurs ils se proposent déjà de servir de filet de sécurité en cas de grosses difficultés. Quoi qu'on en pense, nos alliés Américains sont les seuls à essayer de proposer pour le moment, des plans de paix pour l'Ukraine, certes pas toujours acceptables en l'état, mais tout de même bienvenus dans cette ambiance "va-t'en guerre", eux n'ont pas rompu les liens avec la Russie. Sans être naïf cela dénote fortement, des lignes de certaines capitales Européennes, qui s'enfoncent étrangement dans un discours martial inquiétant et soulevant des questionnements.

Les guerres n'arrivent pas par hasard il y a des volontés et des préparations, c'est par essence et en théorie, pas comme un virus. Contrairement à un méchant virus qui arriverait d'un pangolin la guerre a besoin d'un alibi pour s'affirmer.

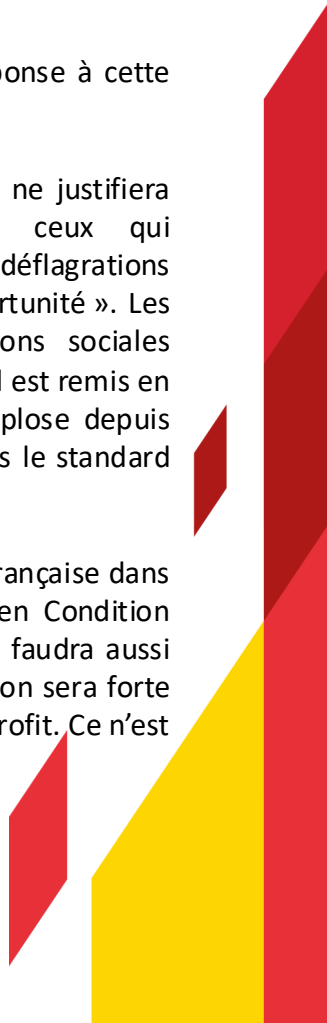
Depuis le COVID le facteur peur semble largement utiliser auprès des populations, même si, ne pas avoir peur, n'exclut pas forcément, un éventuel danger. Cette évaluation doit être faite la tête froide.

Cela dit avons nous les moyens financiers et matériels de faire une guerre ?

Pour le financier, à moins de ruiner le pays tout entier, tout le monde a la réponse à cette question.

Pour la CGT la défense ne devra pas se faire au détriment de tout le reste et ne justifiera jamais de « souffrir économiquement ». L'histoire a démontré que ceux qui prônent généralement de tel projet sont rarement impactés par les déflagrations catastrophiques d'une guerre, ils émergent même en profitant de cette « opportunité ». Les guerres se traduisent souvent par des réformes systémiques de régressions sociales impossibles à réaliser en temps normal. En Ukraine par exemple le droit du travail est remis en question, il n'y a plus d'élection démocratique et le niveau de corruption explose depuis l'entrée en guerre. Comment faire rentrer dans de telle condition l'Ukraine dans le standard Européen ?

Pour les moyens matériels, le 14 juillet est bien sûr une vitrine de l'excellence Française dans le domaine de ce qui reste, en partie de notre industrie. Mais le Maintien en Condition Opérationnelle (MCO) nous le savons c'est tout autre chose, un autre défi qu'il faudra aussi mutualiser avec les industriels tout en ayant la maîtrise financière, car la tentation sera forte pour ces industriels, de vouloir capter, dans cette conjoncture, un maximum de profit. Ce n'est pas nouveau.



La perte de certains parcs d'entraînements entraîne aussi la perte des véhicules à soutenir et que devienne les missions des personnels ?

Voilà pourquoi la CGT propose le PPND (Pôle Public National de Défense) avec une production militaire d'excellence basée sur un contrôle démocratique de sa défense nationale car nous le voyons bien, les armes ne sont pas des marchandises comme les autres.

Notre industrie de défense a un savoir-faire d'excellence reconnue dans le monde entier et n'a pas attendue la privatisation pour être parmi la meilleure, les entreprises publiques performaient déjà.

Que penser de la mesure ASCAA qui prendra fin le 31 décembre 2027. Peut-on garantir que les personnels ne seront plus exposés au-delà de cette date ? Même si maintenant contrairement aux pratiques de l'époque l'amiante n'est plus mâchouillée comme un chewing gum pour colmater des petites brèches.

Qu'en ait il des secouristes en santé mentale ? Grande cause nationale.

Que dire des trop versés de rémunération 11 178 Ouvriers de l'État (OE) engendrés par le logiciel PAYSAGE de la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP), espérons juste que les coûts de recouvrement ne soit pas plus élevé que les sommes à récupérer, 60 centimes pour certains OE.

Pour le CGT, pas d'hésitation travailler pour le secteur de l'armement et travailler pour le ministère des Armées est un service public et c'est déjà une sacrée mission, pas besoin de rajouter cette satanée « économie de guerre ».

Tuons la guerre avant qu'elle nous tue.

La CGT vous remercie de votre attention.